



Mars 2023

Trois petits plaisirs de la vie, essentiels et fugaces

D'un coup, on ouvre la fenêtre de la chambre, et la fraîcheur du matin s'engouffre, odorante, non pas l'humidité apportée par la belle brume de nostalgie, non, la vraie fraîcheur, celle de la naïveté porteuse des fleurs à venir, celle qui emplît le cœur parce qu'elle annonce la douce chaleur, celle du réveil palpitant.

Le printemps arrive !

Et le soir se glisse dans les draps épais en coton, blanchis au soleil et durcis par le vent, se recroqueviller avec le frisson d'avant l'endormissement.

Qui donc possède un aspirateur balai ?

Un grand moment de zénitude, il nettoie, il glisse, il éclaire, il aspire en roulant sans effort, et la petite miette à ramasser devient toute la pièce à faire, en glissant et tournoyant sans effort, concentré sur la petite lumière bleutée qui virevolte, et le clac-clac-clac des joints du carrelage qui rythme la danse, et la tête qui s'oublie, les yeux rivés au sol, à la découverte de ce monde inconnu sur lequel on marche toujours et qu'on n'a regardé que pour la petite miette, disparue depuis longtemps. Vient le souvenir de la glissade en patins sur le parquet nourri à la cire d'abeille ...

La petite embardée, ou encore la route qui se prend, les virages qui se négocient, le temps qui presse, et soudain, la beauté d'un plateau, et la lumière qui transperce le couvercle sombre des nuages sur les sucs, et d'un coup, le pied se lève, on dodeline doucement au gré des courbes, narines entrouvertes par la vitre baissée, tiens quelle est cette petite maison en pierres dans le creux ? Et ce chemin qui y serpente n'est-il pas un heureux raccourci ? Ah qu'il est beau ce cul-de-sac et la clairière, mais quelle tranquillité ! Je vais ouvrir la portière et, sans faire des vers comme le sous-préfet aux champs, fermer un peu les yeux, souffler, oublier, rêver.

Pour toi, Christiane F.

Luc.